

Les raies manta



« Les raies manta sont les plus grandes des 11 espèces de raies *Mobula*, et les plus grandes raies au monde. Vivant dans toutes les mers tropicales et subtropicales du monde, ces géantes sont une des plus charismatiques et des plus convoitées créatures en raison de leur intelligence, de leur grâce et de leur comportement inoffensif ». Manta Trust



Cécile Berthe, étudiante en diplôme EPHE, observatrice ORP qui recense les raies Manta sur Maupiti et Nicolas Buray, créateur en 2012 de l'ORP (Observatoire des Requins de Polynésie) pour le suivi des requins de récifs et des raies en Polynésie. De très nombreux moniteurs professionnels et une trentaine de centres de plongée participent à ce programme.

Sur son site Observatoire des Requins de Polynésie, Nicolas Buray souligne : « Depuis 2009 et les travaux d'Andrea Marshall sur les raies manta au Mozambique, le genre manta a été subdivisé en deux espèces (voire même la possible présence d'une troisième qui reste à confirmer) : la raie manta géante *Manta birostris* (Walbaum 1792) et la raie manta de récif *Manta alfredi* (Kreff 1868). Cette découverte a bouleversé nos connaissances et la taxonomie des raies manta dans le monde et une certaine confusion existe toujours. Ainsi en Polynésie, les raies manta sont attribuées à *Manta birostris* dans tous les livres d'identification.

Cependant, et ceci avait été corrigé lors du deuxième symposium international sur les raies manta organisé en Polynésie Française en 2010, la plupart des raies manta observées jusqu'à présent en Polynésie notamment à Bora Bora sont des *Manta alfredi*.

Lors d'une expédition océanographique menée aux Marquises en 2011, le consultant scientifique de l'ORP, le Dr. Johann Mourier, a observé pour la première fois la présence des deux espèces de raies manta sur le territoire Polynésien.

À l'exception d'une photo ancienne sur Moorea retrouvée par les membres de l'ORP et qui sert de photo descriptive de l'espèce sur le site, la seule présence actuelle de la raie manta géante a été confirmée aux îles Marquises où elle partage les eaux avec son espèce sœur *Manta alfredi*. C'est aussi la confirmation de la limite la plus à l'Est de l'aire de répartition de *M. alfredi* dans l'Océan Pacifique.

retrouvée par les membres de l'ORP et qui sert de photo descriptive de l'espèce sur le site, la seule présence actuelle de la raie manta géante a été confirmée aux îles Marquises où elle partage les eaux avec son espèce sœur *Manta alfredi*. C'est aussi la confirmation de la limite la plus à l'Est de l'aire de répartition de *M. alfredi* dans l'Océan Pacifique.

Identification des raies manta

Manta Trust, fondé en 2011 par Guy Stevens, est un programme de conservation des raies manta par la recherche, la sensibilisation et l'éducation engageant le grand public dans un message plus large de la conservation de l'écosystème marin.

Depuis juin 2015, à la demande de Manta Trust, l'Observatoire des Requins de Polynésie participe à cette étude planétaire sur les raies manta en fournissant les données collectées en Polynésie.

Grâce au site ORP, plusieurs informations permettent de souligner depuis plusieurs années une augmentation de la présence de raies manta autour des îles du vent, Tetiaroa, Tahiti et Moorea. À Moorea depuis le mois de mars, plusieurs observations ont été faites dans la baie de Cook. Pour l'instant, on ne sait pas si c'est le même individu ou plusieurs, seule une identification par photo permettrait

de le déterminer. À Tahiti également des raies manta ont été vues autour de l'île et à l'intérieur du port à Papeete, et deux raies ont pu être observées nageant ensemble dans et hors du lagon à Tetiaroa.

Entre 2001 et 2007, sur le site d'Anau, à Bora Bora, Moeava De ROSEMONT a photographié et identifié 98 raies manta. Avec ces éléments, Manta Trust a pu réaliser une base de données informatique dont se sert aujourd'hui Cécile BERTHE pour l'identification des raies manta de Maupiti, elle a ainsi pu retrouver une raie manta déjà signalée sur Bora Bora en 2002. Maupiti possède une station de nettoyage dans son lagon, les raies manta viennent sur les récifs coralliens qui abritent plusieurs espèces de poissons dont des labres nettoyeurs qui vont s'appliquer à les nettoyer entre les branchies, les cornes céphaliques, etc. les débarrassant des parasites et des peaux mortes.

Toutes les photos et données sont envoyées à Manta Trust qui regroupe et traite les informations grâce à un logiciel appelé *IDtheManta* ; ainsi une raie identifiée à Tikehau et qui sera photographiée à Moorea ou Hawaï sera automatiquement reconnue par le logiciel. N'importe quel observateur ayant photographié la face ventrale d'une manta peut participer à cette étude. Sur le site de l'ORP – www.requinsdepolynesie.com –, un onglet « Observation des mantas » explique comment photographier et identifier une raie manta ainsi que les modalités pour envoyer photos et renseignements concernant la prise de vue.





© Nelly Massoud – Maupiti

Raie Manta (*Manta birostris*) [1]

Robe et particularités anatomiques : robe gris foncé à noire sur le dos régulièrement parsemée de taches blanchâtres, ventre blanc souvent tacheté de noir permettant l'identification des individus. Ne possède pas de tache ventralement entre les axes branchiaux, mais possède souvent une tache à l'extrémité des dernières fentes branchiales. Elle possède aussi (contrairement à *Manta alfredi*) un reste d'épine dorsale derrière la nageoire dorsale. Elle possède généralement une marge grise sur les bords ventraux des ailes.

Les taches grises sur la tête, côté dorsal, rentrent plus profondément que *Manta alfredi*.

Pourtour de la bouche généralement noir.

Elle possède deux cornes céphaliques qu'elle déplie pour orienter la nourriture vers sa bouche, des ailes pointues, et un aileron qui précède une queue sans dard.

Taille habituelle : 3m à 7m d'envergure.

Distribution : méconnue, car confondue jusqu'à présent avec *Manta alfredi*, cependant elle a été identifiée aux Marquises et aux îles de la Société.

Reproduction : vivipare aplacentaire*, habituellement 1 juvénile.

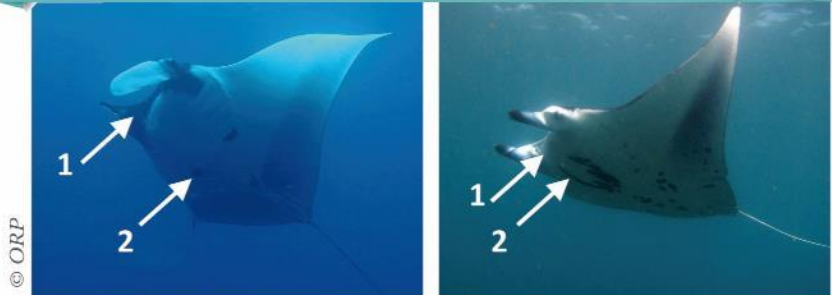
Alimentation : plancton.

Remarques : C'est une raie souvent pélagique et migratrice de grande taille, mais qui peut être observée le long des récifs et dans les grands lagons.

* Vivipare aplacentaire : se développe dans le ventre en lien nutritif avec la mère via l'embryotrophe (liquide nutritif contenu dans les ovaires).

[1] Données : Observatoire des Requins de Polynésie

Identification des raies Manta



© ORP

1 – Un pourtour de la bouche noir chez *Manta birostris* et clair chez *Manta alfredi*.
2 – Des spots ou taches absentes entre les fentes branchiales en face ventrale chez *Manta birostris* et présentes chez *Manta alfredi*.

Raie Manta (*Manta alfredi*) [1]

Robe et particularités anatomiques : robe gris foncé à noire sur le dos régulièrement parsemée de taches blanchâtres, ventre blanc souvent tacheté de noir permettant l'identification des individus, taches régulièrement présentes sur le thorax entre les deux axes branchiaux (contrairement à *Manta birostris*). Elle ne possède pas de reste d'épine dorsale au début de la queue. Les taches grises sur la tête, côté dorsal, rentrent moins profondément que *Manta birostris*. Pourtour de la bouche généralement blanc. Elle possède deux cornes céphaliques qu'elle déplie pour orienter la nourriture vers sa bouche, des ailes pointues, et un aileron qui précède une queue sans dard.

Taille habituelle : 2m à 5m d'envergure.

Distribution : 5 archipels.

Reproduction : vivipare aplacentaire, habituellement 1 juvénile.

Alimentation : plancton.

Remarques : Raie principalement côtière, souvent observée sur des « stations de nettoyage » comme sur le site d'« Anau » à Bora Bora ou de « la ferme » à Tikehau, sur la fameuse station de nettoyage de Maupiti et à la sortie des passes après plusieurs heures de courant sortant.

Les menaces globales pesant sur les raies manta [1]

© Yannick Verdez – Maupiti



© Nelly Massoud – Maupiti



© Nelly Massoud – Maupiti



Menaces et Conservation

Historiquement, la majorité des raies manta ont été attrapées par des pêcheurs artisanaux ou par erreur en tant que prises accessoires. Alors que même des pourcentages bas de prises accidentelles sont nocifs pour les populations de manta, ces dernières années des pêcheries ciblées ont vu le jour partout dans le monde en réponse à une demande croissante des branchies des manta utilisées par la médecine chinoise. Les branchies des raies manta et *mobula* ont été historiquement utilisées comme un tonique, mais aujourd'hui, elles sont utilisées dans les pays du continent asiatique par les praticiens de la médecine traditionnelle pour traiter une variété de problèmes de santé, même si aucune preuve n'existe démontrant que ces traitements sont vraiment efficaces.

En conséquence, les branchies séchées sont vendues sur les marchés asiatiques pour 100\$-500\$ le kilo, conduisant à une pêche non durable qui risque de décimer les populations de manta – en particulier les raies manta Océanique qui sont mal connues. Des pêcheries de grandes tailles au Sri Lanka, en Indonésie, en Afrique de l'est et en Amérique centrale, ainsi que les autres pêcheries dans le monde, totalisent une prise annuelle de 3 000 manta et environ 100 000 mobula.

Alors que ce nombre de prises peut paraître faible, les populations de manta sont de petite taille. Les scientifiques ont pu identifier au mieux les populations de Manta Océaniques du Mexique, de l'Équateur, et du Mozambique composées respectivement de 350, 300 et 200 individus donc totalisant, à elles trois, moins de 1000 individus.

Une des plus grandes pêcheries du Mozambique extermine tous les ans, à elle seule, le double de la population estimée des raies manta du Mozambique.

Manta en données économiques

Avec une valeur de marché estimée à 11,3 millions de dollars, l'activité de revente des prises de manta et des mobula est devenue très attractive pour les pêcheries. Néanmoins, les données économiques restent en faveur des Manta.

« Une raie manta vivante vaut 2 000 fois plus qu'une raie manta morte ».

Dans les pays comme les Maldives, la Micronésie, le Mexique et les États-Unis, le chiffre d'affaires généré par l'activité de la plongée touristique est significatif ; une manta peut rapporter dans certains pays plus de 1 million de dollars sur toute la durée de sa vie.

Comparé au maximum de 500 dollars pour une manta morte sur le marché des branchies, le raisonnement économique est simple : une raie manta vivante vaut 2 000 fois plus qu'une raie manta morte. Vous pouvez agir et contribuer en soutenant les sources durables de revenu par le biais du tourisme.

C'est simple : allez seulement plonger avec les raies manta!

LA CONSERVATION PAR LA RECHERCHE, LA SENSIBILISATION ET L'ÉDUCATION

Manta Trust est le fruit d'une collaboration entre biologistes marins, des protecteurs (conservateurs), des activistes et des éducateurs qui sont profondément préoccupés de l'avenir des raies manta. À travers une approche multidisciplinaire, Manta Trust s'immisce dans la vie des manta afin d'apprendre davantage sur l'évolution (la dynamique) des populations, sur l'utilisation des habitats essentiels et sur leur mode de vie.

En menant des recherches fiables et novatrices, nous espérons créer des bases pour la mise en place de solutions de gestion efficaces, protégeant les manta, les mobula et les habitats productifs et diversifiés dans lesquels elles vivent.

Grâce à nos programmes de sensibilisation des communautés et du public, nous nous efforçons à former un large public et les acteurs locaux sur les modalités de générer des revenus de l'exploitation des manta de façon durable, tout en cultivant l'appréciation accordée à la vie marine.

Manta Trust conduit des projets et collabore avec des structures locales dans plus de 15 pays, y compris les Maldives, le Sri Lanka, le Mexique et l'Indonésie. Récemment, les recherches menées par Manta Trust dans les Maldives ont contribué à leur désignation comme « Réserve de biosphère mondiale » de l'UNESCO.

Pour en apprendre davantage sur les manta et Manta Trust, ou pour contribuer à la constitution de la base de données permettant le recensement des individus, pour soutenir la recherche globale et les initiatives de conservation, visitez :

www.mantatrust.org



[1] Source : — Manta Trust — Les Mantas en danger